

## TEXTES DES CHANSONS

*Puis on annonce un départ  
Pour une ville dans le nord  
Premier appel pour le jugement dernier  
Un autobus noir et blanc  
Ouvre ses portes et attend  
Que les élus se décident à monter*

*Et j'ai ma place tout au fond  
Loin du chauffeur et des bouffons  
Et notre histoire me revient tout à coup  
Dans le fracas du moteur  
La nuit s'ébranle et j'ai peur  
On vient de jouer la fin de la partie  
Et le perdant s'en retourne chez lui*

*On est toujours inconnu  
Au terminus de la nuit  
On est une ombre que le néon poursuit  
Jusqu'à l'heure du départ  
Quand le restant du monde nous oublie*

### 8. Vieilles courroies

Musique : S. Fiori  
Paroles : S. Fiori et M. Normandeau

*Un vieux attend  
Délaissé sur un banc du quartier*

*Plié par le vent  
Habillé par ses sentiments  
Oublié par le temps*

*Vieilles courroies  
Entre ses doigts  
Quelques médailles et quelques croix  
Qu'il avait sauvées du froid*

*Cheval de bois  
Rêve d'autrefois  
Décoré d'âge et de soie  
Qu'il nous offre chaque fois*

*Un vieux attend  
Souriant à la vue d'un passant*

*L'été achevé  
Où est-il? On le savait bien  
Ramené par le temps*

*Vieilles courroies  
Cheval de bois  
Quelques médailles et quelques croix  
Qu'il nous offrait autrefois*

1. La vigile
2. La ballade d'un sans-abri
3. Trop de questions
4. Derrière mon verre de vin
5. Dis-lui bonjour
6. Chacun de nous
7. L'inconnu du terminus

### 1. La vigile

Jean Béliveau

*Pause d'amour et cri du cœur, en moi novembre une lueur  
En moi le feu de la vigile garde d'honneur frontière fragile  
En moi le cri du loup qui trotte, en moi le trop criant du loup  
Je voudrais que la emporte mon message jusque chez vous*

*Partout au pays c'est la flamme c'est le brasier des laisser  
pour  
L'égalité jusque dans l'âme paroles guitares et tambours  
Partout au pays c'est la flamme Auberges du cœur histoires  
de rue  
C'est toute nous autres debout ensemble pendant la nuit des  
sans-abri*

*Paroles de pain et de justice mots de jeunesse à libérer  
La pauvreté est malhabile quand faut convaincre une société  
En quête d'espace je bâtirai une maison grande comme  
L'AMOUR.  
Ouvre tes yeux grand comme ton cœur pour rêver mieux  
même en plein jour*

*Partout au pays c'est la flamme c'est le brasier des laissé-  
pour  
L'égalité jusque dans l'âme paroles guitares et tambours  
Partout au pays c'est la flamme Auberges du cœur histoires  
de rue  
C'est toute nous autres debout ensemble pendant la nuit des  
sans-abri*

*Je sais que la nuit en tout se nomme, je sais qu'elle veut en  
nous la vie  
Faut crier fort et en silence ce que nous sommes ce que l'on vit  
La dignité faut que ça brille partout dans le monde pis dans  
ma cour  
Faut dire à tout ceux qui décident qu'on garde le fort  
jusqu'au petit jour*

*Partout au pays c'est la flamme c'est le brasier des laissé-  
pour*

8. Vieilles courroies
9. La maudite machine
10. Cœur Perdu
11. La p'tite vie
12. Aimons-nous
13. Le Maudit

*L'égalité jusque dans l'âme paroles guitares et tambours  
Partout au pays c'est la flamme Auberges du cœur histoires  
de rue  
C'est toute nous autres debout ensemble pendant la nuit des  
sans- abri  
C'est toute nous autres debout ensemble pendant la nuit des  
sans-abri*

### 2. La ballade d'un sans-abri

Gilles Vigneault

*J'avais dix ans lorsque mon père  
Nous a laissés.  
La vie, c'est une forêt d'misère  
À traverser.  
Mon frère est parti, militaire,  
Ma sœur est entrée au couvent !  
À la p'tite voile faut toujours faire  
Avec le vent.*

*Des cours du soir, une bonne mémoire...  
J'passe les détails  
J'suis devenu un prof d'histoire  
Un vrai travail !  
Un beau matin, un jeune tout croche  
Que mes remarques avaient fâché  
A sorti un couteau d'sa poche  
J'ai décroché !*

*J'étais marié, mais mon divorce  
A pas tardé.  
La cour...c'était au-dessus d'mes forces :  
J'ai rien gardé  
P'us d'char, p'us d'heure, p'us d'compte à rendre  
P'us d'examens...p'us rien d'côté  
T'es dans la rue. Tu viens d'apprendre  
La liberté...*

*Jos, c'est mon chien. Un soir d'automne  
Il m'a suivi.*

*Quand on a rien, on vaut c’qu’on donne :  
Je l’ai nourri.  
Chien sans collier, clochard sans laisse…  
On se r’ssemblait, on s’est r’connus,  
Deux purs bâtards de haute noblesse  
Le cœur tout nu.*

*J’l’ai appelé Jos parc’que mon frère  
S’appelait comme ça…  
Marcher au pas, c’est une carrière  
Que j’aimais pas.  
Pis y a des choses qu’les chiens comprennent  
Mieux et plus vite que les humains :  
La liberté, l’amour, la haine. Et le destin.  
Jos a les yeux d’son ascendance :  
Un bleu, un noir.  
J’lui dis souvent : « T’as bien d’la chance  
Ça t’permet d’voir  
Un d’tes pareils dans un bouledogue  
Et les deux côtés d’un miroir  
Et dans les paradis d’la drogue :  
Le désespoir! »*

*Dans les églises, dans les refuges  
Ils prennent pas d’chiens.  
J’comprends, ça ferait tout un grabuge :  
Chacun le sien…!  
Ça fait qu’on s’couche toujours ensemble  
Dans les poubelles d’la société…  
Des fois on dort, des fois on tremble,  
Même en été. Comprends-moi bien, j’accuse  
personne,  
J’connais mes torts.  
J’deviens doucement un autochtone  
Dans ton décor.  
Dans les journaux dont je m’isole, Je lis souvent  
le triste sort  
Des pays où l’argent rigole  
Avec la mort…*

*J’ai soixante ans, des fois je rêve  
Que j’viens d’trouver  
Une p’tite cabane su l’bord d’une grève  
Pis qu’c’est l’été…  
J’aimerais bien qu’mon histoire finisse  
Un peu mieux qu’elle a commencé !  
J’attendrai pas que la police  
Vienne nous pincer…!*

*La terre est une manufacture  
De sans-abri  
J’en vois une gang sur la clôture  
Qui m’ont compris…*

*Chaque fois qu’tu changes de frigidaire.  
Tu viens d’mme construire un logis !  
Jett’ pas la boîte, y a des affaires  
Qui n’ont pas d’prix !*

*La ville c’est rien qu’un grand village  
Exproprié…  
Ça tolère pas, dans l’engrenage,  
Un sablier.  
Y a pas eu d’chants ni les grands orgues  
Mais par un trente en bas d’zéro,  
On l’a trouvé, prêt pour la morgue…  
Comme son chien Jos.*

### 3. Trop de questions

Gilles Valiquette

*Quelle heure est-il ?  
Quel âge as-tu ?  
Essaie de me dire exactement où tu es rendu  
Mais est-ce que t’as trop bu ?  
Je te sens confus  
Oui t’as trop bu.*

*Quelle heure est-il  
Quand le ciel est bleu ?  
Quel âge as-tu  
Quand tu es heureux ?  
Mais on fait ce que l’on peut  
La vie est un jeu  
On perd et puis on gagne un peu*

*Tu me poses beaucoup trop de questions  
Et je te répons  
Beaucoup trop de mensonges  
Ah… j’ai trop bu*

*Quelle heure est-il  
Quand ta montre s’arrête ?  
Quel âge as-tu  
Quand ton cœur ne bat plus ?  
Oh non ne soit pas confus  
Nous avons trop bu  
Et on pose trop de questions*

### 4. Derrière mon verre de vin

Gilles Valiquette

*Échappe un jeton dans le juke box baby  
Je veux m’oublier ce soir*

*Et laisser derrière moi de vieux nuages noirs  
Je me sens bien derrière mon verre de vin  
Et je te prie de me croire  
Que rien ne vaut le son d’une vieille guitare*

*Ah ! Ah je pleure  
Quand je vois ce que j’ai fait  
… ce que je voulais faire  
Ah ! Ah je pleure  
Et je verse un autre verre à ta santé*

*Tout le monde dit que la vie est dure  
Que rien n’est vraiment sûr  
L’herbe est toujours plus verte de l’autre côté d’la  
clôture  
Je me sens bien derrière mon verre de vin  
Et je te prie de me croire  
Ça vaut la peine de se regarder dans un miroir*

*Ah ! Ah je souris  
Quand je vois ce que j’ai fait  
…ce que je voulais faire  
Ah ! Ah ! je souris  
Et je verse un autre verre à ta santé*

*Il se fait tard, je vais me coucher  
Demain c’est une autre journée  
Nous oublierons les mots qui viennent de passer  
Échappe un jeton dans la juke box baby  
Celle-là elle est pour moi  
Je me laisse rouler dans ces sillons une dernière  
fois*

*Ah ! Ah je ris  
Quand je vois ce que j’ai fait  
…ce que je voulais faire  
Ah ! Ah je ris  
Et je verse un dernier verre à ta santé.*

### 5. Dis-lui bonjour

Gilles Valiquette

*Dis-lui bonjour  
Dis-lui que je ne l’attends plus  
Je dois prendre le dernier train.*

*Il y a des jours  
Où mes yeux regardent  
Mais ma tête ne voit pas très bien.*

*Dis-lui  
Je dois me décider*

*Oh dis-lui  
Que je me vois pressé*

*Choisir une option  
Prendre une décision  
Choisir ma destination*

*Je dois prendre le dernier train.*

*Dis-lui qu’un jour  
Nos destinées se rencontreront bien  
Et nous fêterons jusqu’au lendemain.*

*Il y a des jours  
Où mes yeux regardent  
Mais ma tête ne suit pas très bien.*

*Dis-lui  
Je dois me décider  
Oh dis-lui  
Que je me vois pressé*

*Choisir une option  
Prendre une décision  
Choisir ma destination*

*Je dois prendre le dernier train.*

### 6. Chacun de nous

Gilles Valiquette

*Quand je dis que tout est bien  
C’est que juillet vient demain  
Quand je dis que tout revient  
C’est qu’avril est sur mon chemin.*

*N’est-il pas bien ?  
N’est-il pas bien ?*

*Chacun de nous  
A besoin d’un amour entre ses bras  
Chacun de nous  
A besoin d’un rêve ou il n’existe pas*

*Quand je dis que tout est bien  
C’est que je te vois demain  
Quand je dis que tout revient  
C’est que l’amour est sur mon chemin*

*N’est-il pas bien ?  
N’est-il pas bien ?*

*Chacun de nous a besoin  
D’un petit rayon de soleil  
Du chant de l’abeille*

*D’une nuit sans sommeil  
D’un amour sans pareil.*

### 7. L'inconnu du terminus

Michel Rivard

*Au terminus de la nuit  
Tous les destins sont écrits  
Sur le tableau lumineux des départs  
Y'a des valises et y'a des gens  
Et leur silence est pesant  
Et la musique joue pour passer le temps*

*Et la princesse est sur un banc  
Solitaire et endormie  
Dans la chaleur de son photo roman  
Elle s'en retourne ce soir  
Et dans son rêve évanoui  
Montréal a la couleur de l'ennui*

*On est toujours inconnu  
Au terminus de la nuit  
On est une ombre que le néon poursuit  
Jusqu'à l'heure du départ  
Quand le restant du monde nous oublie*

*Y'a la serveuse du restaurant  
On voudrait l'appeler maman  
On voudrait lui raconter nos péchés  
Quand elle s'approche on peut voir  
Que ses cheveux sont bien noirs  
Mais elle est blonde pour faire plaisir au client*

*Et le client est une vedette de la vie quotidienne  
Un acteur au théâtre des semaines  
Il redemande une bière  
C'est le grand rôle de sa carrière  
À la fin il sort en saluant*

*On est toujours inconnu  
Au terminus de la nuit  
On est une ombre que le néon poursuit  
Jusqu'à l'heure du départ  
Quand le restant du monde nous oublie*

## 9. La maudite machine

Octobre

*J'ai vu à matin Un vieux robineux  
M'a tendu la main Pour une cenne ou  
deux*

*C'pas drôle dans la rue...*

*Quand il faut dormir Dans les fonds  
d' ruelles*

*Ça peut pas être pire Rien dans l'fond  
d'l'écuelle*

*Peux-tu t'en sortir?*

*Si tous les pognés Dans leur p'tite  
misère*

*Se disaient: Calvaire Y'est temps  
d'arrêter*

*Ça irait p't'être mieux*

*Un coup d'pied dans l'cul Ça peut  
réveiller*

*Quand personne sait pus*

*Pourquoi travailler C'est donc toujours  
plate...*

*J'ai l'goût de m'en aller quelqu'part*

*J'voudrais sacrer l'camp*

*Plus ça va, plus ça devient mort, c'tait  
plus beau avant...*

*J'aimerais ça être bien chez moi, sans  
qu'on m'mange le dos*

*Laisse-moi donc tranquille à soir  
brailler comme il faut...*

*T'as perdu ta job Tu sais pus où  
t'mettre*

*T'as pus l'air ben sobre Trois tavernes  
de faites*

*Comment va ta vie?*

*Dépêche-toé bonhomme*

*Sors vite de ta crasse*

*Prouve donc que t'es un homme Pis  
trouves-toi une place*

*T'as plus tellement de temps...*

*Mais y a rien à faire*

*Les patrons te veulent pus*

*Tu vaux pus ben cher*

*T'es tout nu dans' rue*

*T'es un gars fini!*

*La maudite machine Qui t'a avalé*

*À marche en câline Faudrait la casser*

*Faudrait la casser*

*J'ai l'goût de m'en aller quelqu'part*

*J'voudrais sacrer l'camp*

*Plus ça va, plus ça devient mort, c'tait  
plus beau avant...*

*J'aimerais ça être bien chez moi, sans  
qu'on m'mange le dos*

*Laisse-moi donc tranquille à soir*

*Brailler comme il faut...*

## 10. Cœur Perdu

Renaud

*La liberté c'est l'enfer*

*Quand elle tombe sur un cœur  
prisonnier*

*Enchaîné comme aux galères*

*Au cœur de son âme sœur, de sa moitié*

*Les chaînes se sont brisées*

*Et mon cœur n'appartient plus à  
personne*

*À quarante ans bien sonnés*

*J'ai peur qu'il ne soit perdu à jamais  
Cœur à prendre, pas à vendre, à  
donner*

*Un peu naze, un peu d'occase, un peu  
cassé*

*Cœur en miettes, en détresse, en  
compote*

*En morceaux, en lambeaux, au fond  
des bottes*

*Il a aimé bien longtemps*

*La plus belle de tous les temps*

*Il a chanté,*

*L'a battu pendant vingt ans*

*Pour un amour à présent*

*Envolé*

*Il a eu plus que d'aucuns*

*Du bonheur au quotidien*

*Chaque seconde*

*Il a pleuré en silence*

*Pour l'éternelle souffrance*

*De ce monde*

*Cœur à prendre, pas à vendre, à  
donner*

*Un peu naze, un peu d'occase, un peu  
cassé*

*Cœur en miettes, en détresse, en  
compote*

*En morceaux, en lambeaux, au fond  
des bottes*

*Qui voudra bien ramasser*

*Ce petit cœur abandonné, à la casse*

*C'est pas un cadeau ma belle*

*Il est plein d'idées rebelles*

*Mais hélas, il aura du mal un jour*

*À croire encore à l'amour*

*Si tu veux*

*Je t'offre ce cœur perdu*

*Qui n'aimera jamais plus*

*Ou si peu*

## 11. La p'tite vie

Michel Rivard

*Du millionnaire heureux qui s'achète  
une planète*

*Au soldat nerveux le doigt sur la  
gachette*

*Au plus p'tit géant jusqu'au nain le  
plus grand*

*De la beauté sublime au beau-frère  
anonyme*

*C'est une p'tite vie pareil*

*De l'amant de la nature au poseur de  
clôtures*

*De l'enfant qu'on isole dans les murs  
d'une école*

*À l'ancienne vedette de rock'n'roll*

*Qui replotage sa guitare pis qui trouve  
pus ça drôle*

*On dira ce qu'on voudra la vie est aussi  
plate pour tout le monde ici-bas*

*On a beau faire nos têtes enflées dans  
une panne d'électricité*

*Tout le monde au monde a peur de  
rester pris dans l'ascenseur*

*On a eu les cheveux longs on a eu les  
cheveux courts*

*On a fait les fanfarons dans nos  
histoires d'amour*

*On a traversé les modes comme on  
traverse la rue*

*Des fois comme le lièvre d'autres fois  
comme la tortue*

*Oh la p'tite vie pareil*

*On a roulé sur l'or roulé dans la farine*

*Fumé du persil sniffé de l'aspirine*

*Tombé dans le stupre et la fornication*

*Pour revenir à Jésus et lâcher la  
boisson*

*On dira ce qu'on voudra la vie est aussi  
plate pour tout le monde ici-bas*

*On a beau faire nos têtes enflées dans  
une panne d'électricité*

*Tout le monde au monde a peur de  
rester pris dans l'ascenseur*

*On se pogne la tête dans toutes sortes  
d'étaux  
On se casse la gueule dans toutes sortes  
d'autos  
On regrette en pleurant le temps qu'on  
a perdu  
Le fun qu'on aurait eu à le laisser  
passer simplement  
On dira ce qu'on voudra la vie est aussi  
plate pour tout le monde ici-bas  
On a beau faire nos têtes enflées dans  
une panne d'électricité  
Tout le monde au monde a peur de  
rester pris dans l'ascenseur  
J'ai fait le tour du monde et j'en suis  
convaincu  
La terre est ben plus ronde que le  
monde qui vit dessus.*

## **12. Aimons-nous**

Yvon Deschamps

*Aimons-nous quand même  
Aimons-nous jour après jour  
Aimons-nous quand même  
Aimons-nous malgré l'amour*

*Aimons-nous de rage  
Aimons-nous mais sans pitié  
Aimons-nous en cage  
Aimons-nous sans amitié*

*Deux mille ans de haine  
N'ont rien changé à l'amour  
Pour briser nos chaînes  
Sonnent canons et tambours*

*C'est l'amour qui gronde  
L'amour avance à grand pas  
Détruira le monde  
Par l'amour, tu combats*

*Je t'aime, tu m'aimes, il m'aime  
Nous vous aimons, vous nous aimez  
Il m'aime, il t'aime, ils s'aiment*

*Aimons-nous quand même  
La mort unit sans retour  
Aimons-nous, je t'aime  
Je te tuerai mon amour*

*L'amour nous préserve  
Des remord de nos tueries*

*On tue sans réserve  
Par amour de sa patrie*

*On vit sans histoire  
Lorsque l'on vit sans aimer  
L'amour c'est la gloire  
La puissance et l'amitié*

*Aimons sans contrainte  
Aimons-nous comme il se doit  
Resserrons l'étreinte  
Qui nous étouffera de joie*

*Je m'aime, tu t'aimes, il s'aime  
Nous nous aimons, vous vous aimez  
Ils s'aiment, s'aimeront*

## **13. Le Maudit**

Véronique Sanson

*Quelque part dans la ville  
Tu marches  
Sans savoir réellement où tu vas  
Tu repenses à ta vie  
déjà  
Tu comptes combien de gens tu as déjà  
trahis  
Combien de gens à qui tu as déjà  
menti  
Combien de gens tu as déjà fait  
souffrir  
Et du fond de ton remords  
Tu l'aimes encore  
Et tu es prisonnier de ton secret  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute  
Tu es mal dans ta peau  
Tu pleures  
Sans pour autant être jamais consolé  
On rit derrière ton dos  
Laisse faire  
Tu te sens seul dans cette ville de  
millionnaire  
On rit derrière ton dos  
Et au fond qu'est ce que ça peut faire  
Et tu souris à tout l'monde  
Tu souris à tout l'monde  
Tu es prisonnier de ton secret  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute  
Pauvre maudit*

*Comme ta vie doit être une comédie  
Pauvre maudit  
Comme ta vie doit être une longue nuit  
Pauvre maudit  
Quelque chose dans ta vie  
s'en va  
Tu ne sais plus vraiment quoi penser  
Tu n'as plus l'étincelle  
Du génie  
Tu n'as plus l'étincelle de la vie  
Tu es mal dans ta peau  
Ce soir  
Sous la tutelle de ton image  
Et du fond de ta honte  
Tu souris à tout l'monde  
Tu es prisonnier de ton secret  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute  
Mais ta douleur efface ta faute*